



Quels médias pour la paix ?

15 et 16 octobre 2022

Natalie Benelli

Introduction

Bonjour et bienvenue au nom de l'Association Suisse-Cuba et de ALBA Suiza, qui organisent cette conférence en collaboration avec le GIPRI - un grand merci à Gabriel Galice, président du GIPRI, pour ses mots de bienvenue. La conférence est soutenue par le Mouvement suisse pour la paix, par Point de vue Suisse/Schweizer Standpunkt et par Zeitpunkt que je remercie chaleureusement pour leur soutien.

L'idée pour cette conférence est née l'année dernière. Elle a gagné en actualité avec la couverture médiatique de l'intensification du conflit entre l'OTAN et la Russie, mais le rôle des médias comme arme de guerre n'est pas nouveau. En particulier, les pays qui ne se soumettent pas à la politique étrangère des gouvernements des Etats-Unis, des Etats membres de l'UE et de la Suisse, et qui s'opposent aux prétentions hégémoniques de l'OTAN, sont depuis des décennies les cibles d'une désinformation délibérée de la part des grands médias.

Le terrorisme médiatique a pour but de donner aux lecteurs et lectrices une certaine image de ces pays afin de diffamer leurs gouvernements et de légitimer les attaques économiques, politiques et militaires contre ces pays et l'ingérence dans leurs affaires intérieures.

La désinformation médiatique a été massivement amplifiée par la numérisation. Les plateformes comme Facebook, Instagram, Twitter et autres multiplient les fausses informations en quelques secondes. Une recherche de *MintPress News* a révélé que de nombreux collaborateurs du géant de la technologie Google travaillaient auparavant pour la CIA. Ils

décident des informations que nous voyons ou ne voyons pas lorsque nous effectuons une recherche sur Google ou YouTube.

Cela ne se fait pas dans l'intérêt de la grande majorité de la population mondiale, mais sert à défendre les intérêts d'une petite élite fortunée. Les propriétaires des grands groupes de médias comme Jeff Bezos d'Amazon et Mark Zuckerberg de Metaverse/Facebook font partie des personnes les plus riches du monde.

Cela nous amène à l'une des principales préoccupations de cette conférence : pour comprendre comment fonctionne le terrorisme médiatique, il faut comprendre ses bases économiques, c'est-à-dire les rapports de propriété des médias : à qui appartiennent les médias, qui les contrôle et pour défendre quels intérêts ? Quelles sont les conditions de travail des journalistes, quelles sont les sources à leur disposition et qui décide de ce qu'ils écrivent ?

Les intervenants de cet après-midi nous présenteront leur analyse sur ces sujets. Demain dimanche, l'accent sera mis sur le rôle des médias dans les conflits armés. En outre, nous voulons montrer qu'un autre type de médias est possible si les gens s'organisent pour s'appropriier les moyens de production des médias. Cela est nécessaire pour créer des médias qui travaillent pour les gens et pour la paix. Un exemple concret est un nouveau documentaire du Venezuela "Nostalgiques du futur", que nous projetons ce soir à 19h.

Je remercie toutes les personnes présentes d'être ici et vous souhaite à tous une conférence stimulante.